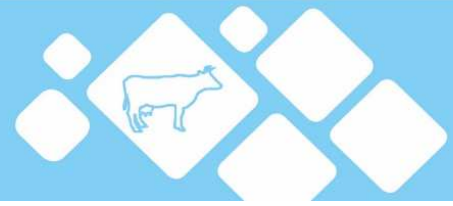


CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

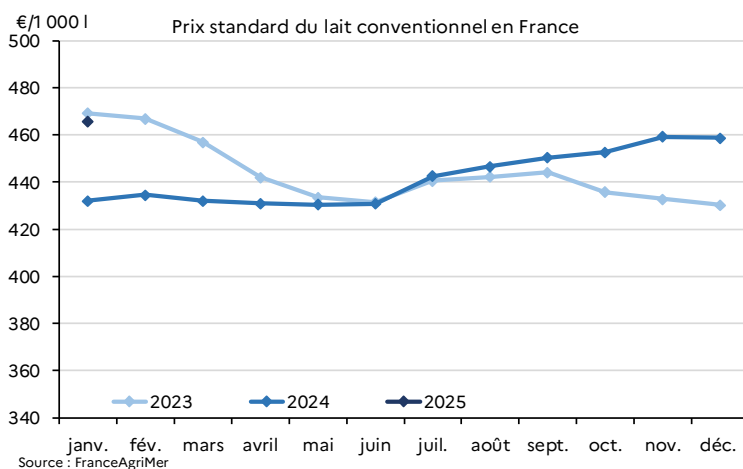
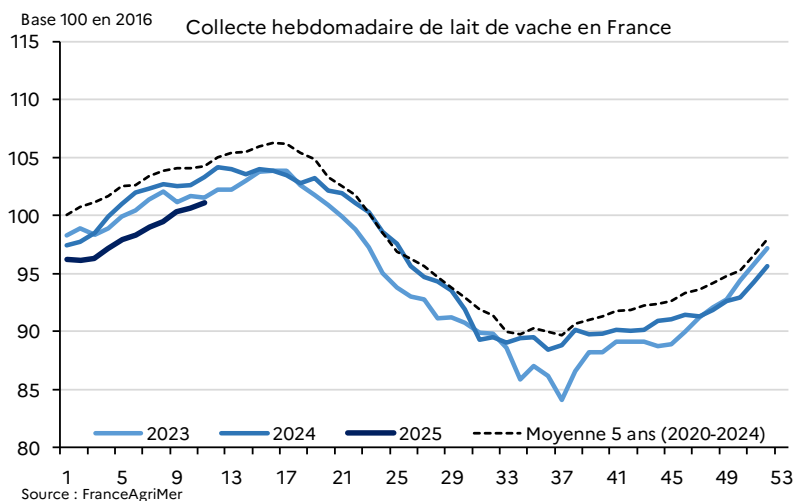
>>> Mars 2025

Points-clés

- Au mois de janvier 2025, la **collecte française de lait de vache s'est établie à 1,96 milliard de litres**, un volume en recul par rapport à celui de janvier 2024 (- 1,6 %). En MSU, la collecte s'est repliée un peu plus fortement (- 1,8 %).
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** était de **465,8 €/1 000 l** au mois de janvier 2025, en hausse de 33,8 €/1 000 l par rapport à janvier 2024, et de 7,0 €/1 000 l par rapport à décembre 2024.

Les volumes français se sont repliés en janvier 2025

Avec 1,96 milliard de litres de lait de vache au mois de janvier 2025, la **collecte française** a poursuivi son repli initié en fin d'année 2024. La fracture régionale au sein du croissant laitier est restée forte. En effet, alors que la Bretagne et la Normandie ont maintenu des volumes en progression en janvier (respectivement + 0,8 % et + 0,5 % par rapport à janvier 2024), les volumes ont continué de fortement chuter à l'est du pays, probablement pénalisés par les effets de la FCO-3. La collecte de la région Grand Est a perdu 7,2 % par rapport à janvier 2024 et les volumes ont diminué de 9,0 % en Bourgogne-Franche-Comté. Les Hauts-de-France ont aussi été touchés (- 3,5 %/janvier 2024).



La collecte en matière sèche utile (MSU) a reculé de 1,8 % par rapport à janvier 2024, une dégradation légèrement plus forte qu'en volume, due à la baisse du taux protéique. Au mois de janvier, les fabrications de crème sont restées très dynamiques (+ 7,9 %), de même que les yaourts et laits fermentés (+ 2,2 %) et les fromages blancs et petits suisses (+ 8,9 %). Les fabrications totales de fromages sont restées stables par rapport à janvier 2024, avec des disparités marquées selon les types de fromages. En particulier, les fromages à pâte pressée cuite ont reculé de 8,3 %.

Le prix standard du lait conventionnel s'est établi à 465,8 €/1 000 l au mois de janvier 2025, soit un niveau supérieur de 33,8 €/1 000 l à celui de janvier 2024, et juste en deçà de celui de janvier 2023 (- 3,50 €/1 000 l). En parallèle, l'Ipampa lait de vache a augmenté de quasiment 1 point entre décembre 2024 et janvier 2025, sous l'effet des hausses des indices « énergie et lubrifiants » (+ 5,0 points) et « engrais et amendements » (+ 3,9 points). La hausse du prix du lait, associée à une

hausse des produits animaux (via notamment l'augmentation des prix des veaux) a permis de compenser l'évolution des charges prises en compte dans l'Ipampa. La marge MILC a augmenté de 6,5 €/1 000 l par rapport à décembre, pour s'établir à 202,1 €/1 000 l.

Dans la **filière biologique**, la collecte a diminué de 8,6 % en janvier, et de 9,3 % en MSU. À la différence du total lait, les taux protéique et butyreux ont tous les deux reculé, ce qui explique cette baisse plus marquée de la MSU qu'en conventionnel. Les fabrications biologiques ont également été en retrait, mais le ratio fabrications/collecte en MSU s'est nettement amélioré par rapport à janvier 2024 (+ 5 points), suggérant une baisse du taux de déclassement du lait bio collecté. Le prix standard du lait biologique s'est établi à 514,7 €/1 000 l, en hausse de 11,3 €/1 000 l par rapport à janvier 2024. Du côté des consommateurs, la filière ne semble plus perdre d'acheteurs : en effet, en moyenne sur 12 mois glissants, les taux de pénétration du lait conditionné, du beurre, de la crème et des ultra-frais sont stables depuis novembre 2024, après avoir subi des chutes constantes depuis 2021.

Un marché mondial toujours contrasté, entre niveaux de prix élevés pour le beurre, et stabilité des prix de la poudre de lait écrémé

En **Nouvelle-Zélande**, les volumes collectés ont poursuivi leur progression en janvier et en février 2025, une période de production qui reste relativement haute, bien que le pic de production soit passé (octobre). Le retour des volumes depuis le début du 2nd semestre 2024 a permis de soutenir le rythme des exportations. En effet, les envois de beurre ont crû de 11,1 % en janvier (par rapport à janvier 2024), puis de 13,7 % en février, portés par une demande chinoise en hausse. Les exportations de fromages ont fortement augmenté (+ 35,7 %), essentiellement vers des destinations asiatiques, Chine et Japon en tête. En parallèle, en **Australie**, les volumes collectés ont poursuivi sur la tendance des deux mois précédents, en affichant un repli (- 2,6 %/janvier 2024).

Aux **États-Unis**, les volumes de lait étaient encore en progression en janvier 2025 (+ 0,5 %/janvier 2024), malgré les difficultés en Californie liées à l'IAHP. En février, les volumes produits ont chuté (- 0,9 %/février 2024, correction de l'effet bissextile pris en compte). Les importations américaines de beurre sont restées soutenues en janvier (+ 28,2 %/2024), des volumes supplémentaires fournis essentiellement par l'Irlande. Des flux soutenus par le retour à la hausse de la collecte irlandaise, mais qui pourraient être perturbés dans les mois à venir par les droits de douane supplémentaires annoncés par les États-Unis. Ces derniers pénaliseraient le beurre irlandais, qui pourrait être substitué par des produits en provenance de Nouvelle-Zélande, 2^e fournisseur des États-Unis en beurre. En parallèle, en Amérique du Sud, les volumes collectés ont progressé en **Argentine** en janvier (+ 5,3 %) et en février (+ 11,5 %), sans toutefois retrouver des volumes similaires à ceux de 2023.

Le prix du beurre industriel a augmenté en Océanie au cours des premières semaines de 2025, soutenu par une bonne demande comme en témoigne l'évolution des exportations néo-zélandaises de beurre décrites ci-dessus. La tendance inverse a été observée sur la zone Europe de l'Ouest et l'écart de prix entre les deux zones s'est donc fortement réduit. Il était de 350 €/t en semaine 11, contre plus de 2 000 €/t en fin d'année 2024.

En parallèle, les évolutions du prix de la **poudre de lait écrémé** semblent s'inscrire dans la même dynamique qu'en 2024, en restant globalement stables sur le début d'année, avec de faibles oscillations de prix. La demande mondiale a encore été timide en janvier : les importations mondiales semblaient en recul, comme le montrent les premières données disponibles. En effet, les arrivées de poudre maigre ont reculé de 23,5 % en Chine (par rapport à janvier 2024), de 31,0 % en Indonésie et de 35,0 % en Malaisie. Les données du Mexique, 2^e importateur mondial, ne sont pour le moment pas encore disponibles. Du côté de l'offre mondiale, les fabrications se sont redressées aux États-Unis, sans pour autant retrouver un niveau équivalent à celui de 2023, et avec des envois majoritairement tournés vers le Mexique. La production européenne s'est quant à elle repliée de 8,0 %.

